

ANNONCES
Première Insertion, ... 8 Cents par ligne
Chaque Insertion subséquente, 2 Cents par ligne
Adresses d'Affaires, ... \$1 par Année
Des arrangements très faciles et à bon marché
seront faits pour l'insertion des Annonces à long
terme.

La Rédaction ne sera, en aucun cas, responsable
des opinions des Correspondants. Les mensu-
res ne sont pas rendus.

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

Vol. IX.

Shédiac (Nouveau-Brunswick) — Jeudi 5 Aout 1875.

No. 6

ADRESSES D'AFFAIRES.

Dr. G. A. Harrison,
SHEDIAC, N. B.
Shédiac, 1er Dec. 1871.

Dr. J. A. Léger,
SHEDIAC, N. B.
Bureau: Dans la bâtisse neuve avoi-
sant le Magasin E. J. Surtis.
22 avril 75-76

DR. H. E. BOISSY
MEMRAMCOOK, N. B.
1er Juillet 1869-70

DR. GAUDET,
McGINSLEY'S CORNER,
MEMRAMCOOK, N. B.
15 Mars 1875-76

Dr. L. P. LANDRY
BUREAU:
Clare (près du Petit-Ruisseau) comté
de Digby
Nouvelle Écose

P. A. LANDRY,
AVOCAT
Dorchester, N. B.
28 octobre 1870-71

HENRY A. FORSTER,
AVOCAT
Shédiac, N. B.
25 Mars 1875-76

M. & H. GALLAGHER,
MARCHANDS DE
FLEUR, FARINE, THÉS,
Provisions et Groceries
Générales.

VINS BRANDY, WHISKEY, &c.
EN GROS ET EN DÉTAIL,
BATTISE EN DÉTAIL DE JONES
No. 7 Rue Châteaue,
ST. JEAN, N. B.
Oct. 25 71-72

EVERITT & BUTLER
MARCHANDS EN GROS DE
MARCHANDISES SÈCHES
ET DRAPERS GÉNÉRAUX.
Desirent informer leurs Pratiques et le Commerce
de la Campagne en Général qu'ils ont mainte-
nant pour inspection

**Un Stock Complet et
Attrayant**
Dans chaque Département.
Nous offrons nos MARCHANDISES aux termes
les plus libéraux à ceux qui paient comptant
et aux plus PETITS PROFITS.
avril 24 55 & 57 KING STREET

THOS. R. JONES & CIE.,
ST. JEAN, N. B.
IMPORTATEURS DE
Morceaux et Marchandises
Sèches, Anglo-Américaines,
Françaises, Allemandes
et d'Amérique du Nord,
etc., etc.

**Manufacturiers d'Habillements sans
égale pour la façon, le coût
et la matière**
Ont toujours en magasin des cotons domestiques
aux prix des moulins.

ETOFFES
du pays pour les travailleurs de bois manufactu-
res et vendues.
AUX PLUS BAS PRIX.
CONDITIONS LIBÉRALES.
mai 29 1872-73

**DEPARTEMENT
DE TAILLEUR.**
Le SOUS-SIGNE prend la liberté d'annoncer à
ses amis et au public qu'il a obtenu le
meilleur et le plus complet d'un

Tailleur de premier Ordre
et qu'il a obtenu un

**Departement de Tailleur
à son Magasin.**
Tous ordres relatifs à son Etablissement seront
ponctuellement exécutés avec le plus
grand soin.
GRAND JOHN
GEORGE PELLETIER.
Shédiac 20 aout 1872.

WELDON HOUSE
VED-A-VIE LA STATION DU CHEMIN DE FER,
SHEDIAC, N. B.
Le SOUS-SIGNE info, au respectueux public
de ses amis et au public en général qu'il a obtenu
à tout un pied de première classe l'hôtel et
cuisine, qui est maintenant ouvert pour l'accom-
modation du public voyageur.
Tout visiteur à Shédiac est à la dispo-
sition des commis-voyageurs.
Wm. J. WELDON,
PROPRIÉTAIRE.
1er février 1872-73

G. A. VALPEY & CO.
MANUFACTURIERS DE TOUTE ESPÈCE DE
CHAUSSURES
—FOUR—
HOMMES, FEMMES, JEUNES FILLES ET
ENFANTS.
GRAND'RUE SHEDIAC, N. B.
Satisfaction garantie et toute commodité pour
l'achat et le retour.
1er oct. 1874-75

Agence de Moulins à Coudre.

Le sous-signé
est agent à Shédiac des MOULINS À COUDRE
de première classe suivants:

"Raymond" de famille.
Able à faire marcher, à apprendre bien fait,
d'un fini splendide, et à pointer fermes. Peut cou-
rir de toute espèce d'étoffe, lavée ou non. Est ar-
rangé de façon à ce que la robe des Dames n'est pas
sujette aux frottements et que les boutons ne se
détachent pas.

"LE WEBSTER"
Construit d'une manière simple, durable, fonc-
tionne facilement, à points fermes, à l'état
d'être fait toute espèce d'ouvrage, soit avec
du fil de coton ou de soie, à une grande
vitesse avec une tension simple et parfaite
coud le plus léger comble comme le sur le plus
dur; est léger et fait à point serré.

"LE LOCKMAN"
Moulin à coudre bien connu et fort estimé.
Les Moulins Américains
ELIAS & R. P. HOWE
de première classe, donnant satisfaction générale
et en grande faveur auprès de ceux qui en ont
possédés les modèles. Et enfin le Moulin à Coudre
de manufacture.

"SINGER No. 2"
partout en usage et très estimé des manufactu-
riers.
Ces moulins ont été perfectionnés et sont plus
sûrs et plus faciles à servir que les autres. Ils
sont aussi plus rapides et plus précis que les
autres. Ils sont aussi plus durables et plus
faciles à réparer.

GEO. PELLETIER.
Shédiac, 1er Dec. 1874.

HOTEL.

POINT-DU-CHENE HOUSE.
Le SOUS-SIGNE desire attirer l'attention
du public voyageur sur son Hôtel renommé et
favori, situé à la tête du Quai du Chemin de Fer,
à la Pointe du Chêne, N. B.

Ses avantages comme résidence pour les per-
sonnes en besoin de santé ne peuvent être
surpassés. L'air est pur et salubre et peut
donner de la vigueur aux malades, et est plus
sûr pour les bains de mer.

Les chaires partent de la pointe tous les
jours à 7, 9 et 10 h. m., et arrivent à 12 h. et 7 h.
p. m.

Les prix sont très modérés et la table bon-
ne; et le sous-signe espère par une attention tou-
te spéciale aux exigences de ses pratiques, recevoir
l'assurance d'une satisfaction générale.
PETER SCHURMAN,
Propriétaire.
Pointe du Chêne, 4 Juin '72

SI VOUS VOLEZ AVOIR PLUS HAUTS PRIX

Peaux de toutes sortes,
Apportez-les à la Tannerie
DE
BARNES & JOHNSTON
Shédiac, 10 Décembre 1872-73

LES COUVRETS DE LA CONGREGATION DE NOTRE DAME.

Situés l'un à Miscouche, l'autre à Tig-
nish Ile du Prince-Édouard.

LES deux maisons de ces établissements sont
spacieuses et offrent les commodités les plus de-
sirables. Rien n'est négligé de ce qui peut contri-
buer à la santé et au bien-être des élèves.
Les cours d'enseignement comprennent le Français,
l'Anglais, la Musique, la tenue du ménage, la cou-
ture et les ouvrages de point; mais la pratique
de ces vertus morales et chrétiennes.
Les classes de ces deux établissements ouvriront
le 1er Septembre.

CROCERIE.

Annonce respectueusement au public
qu'il vient d'ouvrir dans le magasin de
M. Adam Tait, troisième porte à l'ou-
verture du Moulin, une Groce-
rie assortie et complète en tous
articles de toute sorte.

**Pommes, Raisins, Pommes, Saucres,
Céréales, Cornichons, Saucres de Tomates,
Fruits en conserves, etc., etc.**
Le manufacturier aussi en gros et sur
un grand pied toutes espèces de Biè-
res, telles que:

**Bières de Gingham, Cidre de Cham-
pagne, Bière de Soda, etc.**
qu'il vendra en gros et détaillera aux
prix les plus réduits. Sous ce rapport
il peut faire avantageusement la com-
pétition aux manufacturiers des villes
tant pour la qualité que pour le bon
marché. Les détailliers de pommes,
biscuits, bières, etc., trouveront à leur
avantage de lui donner une visite
avant d'acheter ailleurs.

**ETABLISSEMENT
D'ORFÈVRES ET DE
BIJOUTERIES**
A SHEDIAC, N. B.

TRANQUILLE GALLANT
ORFÈVRE BIJOUTIER.
à l'honneur d'annoncer au public de Shédiac et
des environs qu'il vient d'ouvrir le maga-
sin de M. E. Poirier & Co., et la Fabrique de
chaussures de M. G. A. Valpey & Co., un Éta-
blissement d'orfèvrerie et de bijouterie où l'on
trouvera toute espèce d'objets, de goût et d'uti-
lité, tels que montres d'argent, etc., Horlo-
ges, Brevetés, Chaines de montres, Brevetés
pour Dames et Messieurs, Boutons d'or pen-
dants d'oreille, crayons en or, Lanettes, Brace-
lets, etc., etc.

**Reparages de Montres, Horloges, etc.,
exécutés avec pureté et à perfection.**
TRANQUILLE GALLANT.
Shédiac, 20 Janvier 1874-75

FEUILLETON

LE JEUNE DOCTEUR

PREMIERE PARTIE
III
(Suite)

—C'est que, monsieur Heuvels,
je vais beaucoup plus mal lorsque
je fais ce que vous me prescrivez.
Mon estomac n'est pas malade, et
il ne se contente pas d'eau de ré-
glisse et de lait battu.

—Alors, pourquoi venez-vous ici
si vous pensez que votre estomac
sait plus de médecine que moi?
—Je viens parce que je suis ma-
lade, et parce que je suis secouru
par le bureau de bienfaisance, ce
qui fait que je ne puis aller à l'école.

—C'est bon, le foie? Non, votre
estomac, votre foie, votre bile, tout
votre intérieur est enflammé. Je
vous enverrai mon domestique cel-
te après-midi pour vous poser une
douzaine de saignées sur l'estomac.

—Oh! monsieur, supplia, le ma-
lade, ces saignées de sang coûtent
si cher au maître des pauvres! Si
vous me prescrivez plutôt quel-
que chose pour me fortifier un
peu?

—Non, une douzaine de sang-
sues, vous dis-je. Que connaissez-
vous à cela? Le moindre paysan,
l'homme le plus ignorant voudrait
faire le médecin, à présent! Allons,
partez vite: mon temps est pré-
cieux.

—Et bien, grommela le malade
en s'en allant, je vous dis que les
saignées ne me touchent plus.
J'ai déjà en trop de ces bêtes assa-
sines sur ma peau, qui m'ont sucé
les forces de mon corps. Et puis,
qu'il fut que je succombe quand
même, j'aime mieux mourir en gar-
dant dans mes veines le peu de
sang que vos perfides bêtes m'ont
laissé.

M. Heuvels se mit en colère, et
menaçait le client téméraire. Mais
celui-ci courut vers la porte et s'échap-
pa au courroux du docteur offensé.

Mécontent et malgréant, M.
Heuvels se rendit au salon, où l'at-
tendant, se promenant de long en
large, le visiteur atteint d'une ma-
ladie nerveuse.

—Diantre! docteur, s'écria ce
dernier, vous me feriez bien prier
d'impudence. Je suis venu pour
avoir avec vous un entretien sé-
rieux et décisif.

—Moi, je serais très agréable de me
mettre entièrement à votre service,
monsieur Van Horst, répondit le
docteur; mais on m'a demandé à la
grande honte, où le fermier vient
d'avoir une attaque. Vous le voyez
je n'ai pas le temps.

—Vous en ferez, du temps. Si
malade que soit le fermier Thomas
il n'est pas plus malade que moi,
soyez en sûr. Je me suis retourné,
j'ai rompu et sauté dans mon lit
comme un poisson sur le grill. Mon
cœur a battu et palpité outre me-
sure; mes oreilles ont chanté et
tinté; j'ai eu les rêves les plus af-
freux. Mes nerfs s'agitent si fort,
que je les sens travailler comme de
petites cordes qui seraient tendues
sur chacun de mes membres. En
outre, je sens de nouveau cette dou-
loureuse barre sur l'estomac, il faut
que cela aille en fin. Il y a mainte-
nant six mois que je suis entre
vous mains, et bien loin de me réta-
blir, je vais de plus en plus mal.
Vous n'avez pas d'autre traitement
à me prescrire, dites-moi franchement
que vous me connaissez pas les
causes de ma maladie.

—Moi, je ne connais pas la cause
de votre maladie? s'écria le doc-
teur avec dépit. Qu'y a-t-il à ce
maltra à cela? Toutes les maladies
parviennent à l'inflammation. Ceci-
ci vient d'un surabondance de
forces dans quelque partie du corps.
Et pour rétablir l'équilibre, il n'y a
qu'à enlever cette force malade,
ce feu excessif, de l'endroit où il se
concentre.

—Vous dites toujours la même
chose; mais, si ce système repose
sur la vérité, si ma maladie est si fa-
cile, si simple à connaître, pour-
quoi donc ne me guérissez pas?

—Les nerfs, voyez-vous, mon-
sieur Van Horst, demandent beau-
coup de temps pour se rétablir.
D'ailleurs, vous êtes un malade vo-
lontaire, vous ne savez pas mes
prescriptions.

—Je ne suis pas vos prescrip-
tions! s'écria le malade. Ah! plutôt
à Dieu que je ne les eusse jamais

suivies! je me suis soumis comme
un esclave à votre volonté. Qui
sait si ce ne sera pas mon malheur?

—Vous mangez trop, dit le doc-
teur, qui se sentait profondément
blessé et avait peine à contenir sa
colère.

—Ah! ah! je mange trop! ricana
l'autre. Tous les jours du lait
battu, du soupe maigre et claire,
et un morceau de poulet d'un
enfant ne ferait qu'une bouchée.
Si je n'avais pas ma pipe pour
tromper mon estomac, j'aurais suc-
combé depuis longtemps. Je meure
de faim du matin au soir... et je
mange trop!

—Vous ne vous tenez pas en ré-
pos, comme je vous l'ai commandé.
Qui vous a permis de venir ici vous
même, de vous fatiguer et de vous
exposer ainsi?

—C'est vrai, vous m'avez défen-
dus tout exercice; mais je n'y tenez
pas. Durant cette longue nuit d'in-
somnie, j'ai pensé à tout fâcheux
état, et ces réflexions n'ont fait
qu'affirmer la résolution que j'ai
prise d'essayer d'autres remèdes.
Car, croyez-moi, votre système d'é-
puisement me conduirait infaillible-
ment au tombeau.

Le docteur, persuadé que M. Van
Horst attachait le plus grand prix
à ses soins, crut pouvoir recourir
à la brusquerie pour se débarrasser
d'un malade aussi difficile. Il se leva
et dit avec une impatience dédaig-
neuse:

—Ne le prenez pas de mauvaise
part, monsieur Van Horst, mais en
ce moment je n'ai pas le temps de
continuer à entendre vos plaintes.
Si vous avez mieux que moi com-
ment il faut traiter votre maladie,
vous n'avez besoin de personne, et
pouvez vous soigner vous-même.

—Mais, monsieur Heuvels, pour-
quoi n'essayez-vous pas sur moi
un autre traitement? Je suis assu-
rément maître de ma personne,
n'est-ce pas? Eh bien, je vous en
conjure, finissez en avec tous ces
moyens débilitants. Depuis six
mois, ils n'ont produit sur moi que
de détestables effets. Voyons, soyez
conciliant; que me conseillez-
vous?

—Voilà qui est parfait, s'écria le
docteur. Désormais les malades
seront aux-mêmes leurs ordon-
nances! Mais un médecin ne se plie
pas à de pareils caprices. Ce que je
vous conseille, demandez-vous?
Une bonne saignée, un repos abso-
lu, la diète, ou à peu près, et de
l'eau de réglisse pour seule boisson;
car vous comprenez bien...

—Assez, assez! interrompit avec
colère le malade en se levant de
son siège. Puisque vous êtes inflexi-
ble, je n'ai plus qu'à vous remercier
de vos soins. Veuillez m'envoyer
ma note et suspendre vos visites.

Cette invitation attendue parut
s'effrayer le docteur. Quoique M.
Van Horst fut un malade bien dif-
ficile, c'était avec un malin que le mé-
decin eût perdu un client si riche
et si généreux. Il dissimula donc
sa surprise, serra la main du malade
et lui dit en riant:

—Vous n'y pensez pas, monsieur
Van Horst. Ces gens nerveux ont
tous des idées bizarres. Asseyez-
vous mon ami, prenez vos aises, al-
lumez votre pipe; nous allons par-
ler une bonne fois et sérieusement
de votre maladie, et je vous de-
montrerai qu'elle n'est autre que chose
qu'une irritation excessive de votre
estomac, irritation dont on doit
avoir raison par...

L'autre retira sa main, et répon-
dit avec l'accent d'une résolution
inébranlable:

—Non, non, je n'écoute plus rien.
Je veux bien rester votre ami,
mais maintenant j'ai hâte d'aller
chez un autre médecin. Vous savez
probablement qu'un homme dont
les nerfs sont malades est inflexi-
ble dans ses desseins, et pressé de les
accomplir?

—Asseyez-vous, rien qu'un in-
stant, reprit M. Heuvels avec un ai-
mable sourire. Ainsi, vous avez en-
vie de prendre un autre médecin?
Faites attention, monsieur Van
Horst, et ne vous laissez pas tromper
par l'apparence. Il court actuel-
lement de par le monde quantité
de jeunes gens, frais échappés de
l'Université, qui s'efforcent d'aveu-
gler les gens simples par des phra-
ses ampoulées, et par le clinquant
d'un charlatanisme appris par cœur
mais, je vous le demande, que peu-
vent-ils savoir? Ils n'ont pas la
moindre expérience et administrent
aux malades, à tort et à travers,
sans aucune raison, des médica-
ments hâsardeux et inconnus, et
même des métrax toniques, qui
guérissent parfois en apparence,
mais qui, le plus souvent, introdui-
sent dans l'économie un germe
qui dût par la suite abréger les
jours du sujet. Je vous en prie en

ami, ne vous livrez pas à des mains
aussi inexpérimentées.

—Est-ce du jeune docteur, vo-
tre voisin d'en face, que vous par-
lez ainsi? On dit assez de bien de
lui, je ne le connais pas; mais, se-
lon le bruit qui court, il aurait déjà
passablement à faire.

—Je parle en général des jeunes
médecins sans expérience. Quant
au fils de la veuve Valkiers, il n'a
pas autant de clients qu'on veut le
faire croire... Paroi, paroi, un mal-
heureux qui n'a pas les moyens de
payer, quelques malades abandon-
nés qui sont condamnés à une mort
inévitabile et qui courent d'un cha-
rlatan à l'autre! Je suis loin de nier
que le jeune Valkiers ait fait de
bonnes études; avec le temps il
viendra habile en sa profession, car
c'est certainement pas la bonne
volonté qui lui manquera; mais quel
est l'homme raisonnable qui at-
teint d'une maladie grave, confie
sa santé et sa vie à un jeune
homme sans expérience? Quand on
a un meuble de prix à racheter,
s'adresse-t-on à l'apprenti ou au
maître? —Allons, asseyez-vous, mon-
sieur Van Horst; vous vous calme-
rez, je suis sûr, et vous devien-
drez raisonnable.

—Non, il faut que je vous quitte.
—Pour aller chez Adolphe Val-
kiers? demanda M. Heuvels avec
un sourire railleur.

—Nullement, répondit l'autre. Je
vous donne raison en ce qui con-
cerne les jeunes médecins; et com-
me je ne dois pas regarder à l'ar-
gent, j'irai consulter des hommes
pour leur expérience et leur savoir
comme vous, M. Somme, le di-
recteur de l'hôpital d'Anvers?

—M. Somme? M. Somme? ricana
M. Heuvels. Un bon chirurgien
un habile praticien, en effet; mais
pour les maladies internes, comme
la vôtre, ce n'est pas l'homme qu'il
faut. Je sais d'avance ce qu'il vous
conseillera. Tenez, monsieur Van
Horst, pour vous prouver que je
vous renier mon expérience dans
le but de vous satisfaire, je vais es-
sayer sur vous un tout autre tra-
itement. Prenez une chaise, et asseyez-
vous. Je descends à la cave, et je
monte avec une bonne bouteille de
porto. Vous dégustez quelques
choses de fin, tout en fumant votre
pipe.

—Je vous remercie, monsieur
Heuvels. Franchement, je vous le
dis de bonne amitié, je vous en
suis très reconnaissant. Ma résolution est
prise et ne peut plus changer. Portez-
vous bien; je vous suis très-recon-
naissant de vos soins.

Il se dirigea vers la porte du sa-
lon; le docteur s'élança après lui
pour le saisir et l'empêcher de se
rendre à la cave; mais le malade
se débarrassa de sa main et se sauva
à l'écurie.

—Très-sérieuse, inébranlable.
Laissez-moi partir, mes nerfs me
poussent en avant, dit le malade,
qui détacha sa main de l'étreinte
du docteur avec une sorte de vio-
lence, et sortit du salon.

M. Heuvels le suivit jusque sous
la porte cochère, et balbutia enco-
re:

—Je perdrais un si bon malade!
un homme que j'estimais et que
j'aimais comme un véritable ami?
Ah? cela n'est pas possible.

—Cela est, Adieu, adieu! s'écria
l'autre en courrant à sa voiture, qui
l'attendait à quelques pas de la por-
te.

M. Heuvels, tout étonné, demeu-
ra quelques instants à pester sous
la porte cochère; puis, au moment
où il allait rentrer, il vit son gome-
tigue traverser le vit, avec une
botte de foin sur la tête, et il lui or-
donna, d'un ton courroucé, d'at-
teler le cheval gris au tilbury.

—Rentré au salon, il posa sa main
sur le coin d'une table, et s'aborda
dans ses réflexions, baissant la tête
murmurant en lui-même, pendant
qu'un sourire amer plissait ses lè-
vres:

—Mauvaise journée! Pas de re-
pos, fatigué, harassé, éreinté à ne
pouvoir rester debout! Perdre la
vieillesse baronne, une maladie qui
valait de l'or! Une grosse rente au-
nelle! M. Van Horst qui m'échap-
pe! mes deux meilleurs clients.
C'est comme si je perdais en une
fois quarante autres malades; je
m'en ressaisirai, et péniblement à
la fin de l'année. Et pas moyen de
réparer ce dommage; il n'y avait
que deux clients comme ceux-là
dans les environs.

Il se laissa tomber dans une chaise,
la tête dans les mains et conti-
nua d'un ton moins animé:

—Mais est-ce que tout le monde
s'est donné le mot pour me faire
le pied nulle part, sans qu'on me
parle d'Adolphe Valkiers. A la vérité,
on n'a pas encore confiance en lui,

et on reconnaît qu'il doit manquer
d'expérience. Mais on lous son sa-
voir, sa comédies, ses serriabi-
lité, il y a dans son extérieur quel-
que chose de sympathique. Il faut
que je me mette sur mes gardes;
car ce jeune homme pourrait éven-
tuellement me rivaliser redoutable.
Mais cela n'ira pas si facilement!
Le docteur Heuvels n'est pas un
homme à se laisser ravir sans lutte,
par un nouveau venu, une clientèle
légitimement acquise! Ah! ah!
est-ce que ce docteur d'hier
croit?

Il se tut en attendant qu'un
porte, et reconnut le pas léger de
sa fille.

Adeline regarda son père et se-
cours la tête avec une tendre com-
passion. Elle avança une chaise à
côté de la sienne, place son bras
autour du cou de M. Heuvels, et
lui dit:

—Pauvre père! vous êtes terri-
blement fatigué, n'est-ce pas? Ne
vous dormez la nuit, courez toute
la matinée, et maintenant aller enco-
re à la grande manœuvre! Ah! vous
êtes à pleindre. Cela me fait de la peine
de vous voir ainsi harassé. Lors-
qu'on a travaillé et beaucoup tra-
vaillé, des sa jeunesse, comme vous
on mérite bien un peu de repos
dans ses vieux jours; mais vous,
mon père, vous ne vous donnez ja-
mais un instant de repos.

—C'est un métier maudit que ce
lui de médecin! Si l'on veut garder
ses clients et gagner de l'argent il
faut porter le harnais jusqu'à la fin
de ses jours.

—Gagner de l'argent, mon père!
Pour qui? Pour moi, votre unique
enfant, n'est-ce pas? Vous en avez
déjà gagné plus qu'il n'en faut pour
mon bonheur. Nous sommes ri-
ches.

—Riches! Nous avons quelque
bien; mais ce n'est pas une aisance
pour ne pas augmenter son bien,
déjà aussi long temps qu'on le peut
sans tant se fatiguer. Vraiment,
Adeline, j'ai peine à reprendre ha-
leine; les genoux me font mal;
mon épine dorsale ne veut plus se
plier. Il y a huit heures que je suis
sur pied. Chez la baronne, je suis
resté debout pendant trois heures
à l'attendre.

—En vérité, c'est trop, répondit
Adeline; vous ruinez votre santé.
Et que me fait la fortune, si elle
abrège la vie de mon père?

M. Heuvels, touché des douces
paroles de sa fille, lui pressa la
main.

—Vous exagérez le mal, Adeline.
Certainement je voudrais qu'on
me laissât un peu de repos; mais
il n'y a rien à y faire, mon enfant.
Un médecin est au service du pu-
blic, et lorsqu'on l'appelle, il doit
aller.

—Ce matin, depuis le jour, j'ai
pensé à ce que votre lot a de fati-
gant et de pénible; mais mon affec-
tion, la crainte de vous voir exposer
votre chère santé, m'ont démontré la
nécessité d'un plus grand repos
pour vous. Il y a un moyen facile...
—Ainsi vous avez trouvé un mo-
yen? J'en doute. Voyons ce mo-
yen?

—Je parle sérieusement, mon père,
très-sérieusement, et je remer-
cie Dieu comme d'un bienfait
s'il vous inspire la résolution de
suivre mon conseil. Si vous n'avez
pas tant de malades à visiter et à
soigner, vous pourriez vous res-
poser, mon père; je pourrais plus
souvent et plus longtemps de votre,
et nous pourrions nous amuser en-
semble pendant une partie de la
journée dans le jardin avec nos
fleurs. Nous irions quelquefois nous
promener dans les bois et faire visite
à nos amis. Aujourd'hui, vous pou-
vez à peine disposer d'un instant, et
vous craignez toujours qu'on ne
viennne vous appeler pour aller
bien loin et rester de longues heu-
res dehors.

—C'est ainsi, mon enfant. Mais le
moyen de changer tout cela, je
crois que vous l'avez trouvé.

Adeline, comme si elle prévoyait
la difficulté de faire accepter sa pro-
position, cacha son visage, et lui dit
de sa voix la plus douce:

—Si vous renoncez aux fonc-
tions de médecin des pauvres, mon
père? C'est ce que vous donnez le
plus de peine, c'est la partie la plus
fatigante de votre état. Permettez-
moi de vous proposer de continuer de
remplir cet emploi.

M. Heuvels regarda sa fille avec
un demi-sourire et secoua la tête
en signe de dénégation.

—Je vous en conjure mon père,
chéri, supplia Adeline, pour votre
santé, pour l'amour de moi, ne re-
poussez pas mon conseil. En outre,
vous pourriez laisser à d'autres les
maladies ordinaires et les cas sans
grav

LE MONITEUR ACADICIEN

Shediac, Jeudi, 5 Aout 1875.

LE POSTAGE.

Ainsi que nous l'espérons, nous avons reçu du Maître-Generel des Postes l'autorisation de payer nous-mêmes les frais de port sur le Moniteur pour tous nos abonnés...

LES VISITES ET RECEPTIONS DE L'ABLEGAT.

Un des événements les plus remarquables de notre temps et qui fera époque dans l'histoire de l'Eglise des Etats-Unis et de celle du Canada est la visite en ces lieux de Mgr. Roncetti, député comme Abligé par Notre Saint-Père le Pape Pie IX pour porter la Barrette Cardinale à Son Eminence Mgr. McCloskey, Cardinal-Archevêque de New-York.

AVIS PUBLIC.

Le Souscripteur prie instamment tous les personnes qui ont réclamé contre lui, de lui en faire connaître le motif, afin qu'il puisse se défendre en conséquence.

A NOS ABONNES

Dans les "temps durs" que nous traversons, il nous sera bien permis de faire appel à la bonne volonté de nos abonnés et de les prier de nous favoriser de leurs remises aussitôt que possible.

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

M. Maximilien Poirier est autorisé à solliciter de nouveaux abonnements et à donner des reçus en notre nom.

A NOS AMIS DE BOUCTOUCHE

Nos abonnés de Bouctouche et de Ste. Marie auxquels nous aurions pu adresser nos lettres, voudront bien déposer l'argent qu'ils nous destinent, soit par abonnement soit par annonces.

Un remarqua avec quelle facilité et éloquence l'Ablegat parla la langue de l'église, et resta convaincu qu'il était à tout point par les brillantes qualités qu'il avait déployées en quelques instants, à la hauteur de sa mission.

Les distingués visiteurs furent en suite conduits à l'Hotel Dieu de Chatham où l'Ablegat fut accueilli au chant de l'hymne God save the Pope qu'on chanta avec tant d'ardeur et de mesure que chacun en fut impressionné.

Un spectacle ravissant éclata sur la ville à deux heures de l'après-midi. C'était le concert des Soeurs de la Charité, au Mont St. Vincent, qu'elles avaient splendement illuminé en l'honneur de l'Ablegat, et qui offrait à la faveur des ténérailles un coup d'oeil des plus magnifiques.

Les adversaires de l'Acte Scolaire dans Gloucester, guidés par des motifs politiques intéressés, continuent à faire opposition insensée à lui.

NOTRE BAZAR.

Staccés complet: 814 de REVENU NET. Les paroissiens de Shediac sont dans la jubilation, le Bazar dû à l'initiative de M. Poirier, a été un succès complet, inspiré, inespéré, parce que la crise monétaire a mis l'argent tellement rare qu'il semblait éteindre tout espoir de succès.

Table with financial data: Recettes, Dépenses, Profit net, Total de la Recette, Total de la Dépense, Produit net du Bazar.

Le Rév. Père Beaudet accompagné de M. Ferdinand Robidoux, se rendit à la messe à 10 heures.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

aux Messieurs qui ont aussi généreusement prêté leur concours à cette œuvre, qui s'achève de plus en plus.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Le R. P. Lefebvre est arrivé en cette ville lundi matin après un heureux voyage et une belle traversée.

Telegraphie Générale

La famille de M. de Bello, qui est établie en cette ville, a été très touchée par la mort de M. de Bello, qui a eu lieu ces jours derniers dans la maison n° 88, rue d'Orléans.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

Le projet de constitution d'une société catholique romaine a été discuté par les membres de la commission.

ECHOS DES INONDATIONS

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

On dit que les articles ont été envoyés de nos collègues de la presse de Montréal qui ont été très touchés par les inondations.

ville de M. de Bellay, qui s'est dévoué à la richesse et à la gloire de son pays.

Après, le 20 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 21 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 22 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 23 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 24 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 25 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 26 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 27 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 28 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 29 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 30 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 31 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 1er août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 2 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 3 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 4 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 5 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 6 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 7 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 8 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 9 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 10 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 11 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 12 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 13 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 14 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 15 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 16 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 17 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 18 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

On dit que les écoliers ont essayé de nouvelles méthodes.

Un écolier de Madrid dit que les troupes arabes ont remporté de nouveaux succès.

Les rapports que l'on reçoit de la Nouvelle-Orléans, de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois, de l'Alabama, de la Virginie, sont des plus alarmants.

Des nouvelles d'Australie disent que de récentes inondations y ont causé de grands dégâts.

Le 21 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 22 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 23 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 24 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 25 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 26 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 27 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 28 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 29 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 30 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 31 juillet, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 1er août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 2 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 3 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 4 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 5 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 6 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 7 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 8 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 9 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 10 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 11 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 12 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 13 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 14 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 15 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

Le 16 août, deux vaqueons ont été défilés devant le M. de Bellay, et après avoir été à Paris.

peudes; la rivière charriait des objets de toute sorte et même des débris de drap qui s'accrochaient, se déroulaient dans toute leur longueur.

Plusieurs maisons se sont écroulées. Plusieurs ponts ont été emportés.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

Le pont de la rue de la Ferté, qui est le pont de la ville, a été emporté.

versé la ville, et dont une partie est couverte. Les pierres, arbres et poutres que charriait ces torrents entrent bientôt boucher le canal, et les eaux débordantes envahissent aussitôt les maisons environnantes.

Alors s'élevèrent les scènes de désolation comme à Toulouse. Une trentaine de petites habitations d'ouvriers, légèrement construites, s'élevaient, ébranlées par les personnes qui n'avaient pu se sauver.

Plusieurs autres qui avaient été surprises dans les rues se noyèrent. On dit que le lendemain on avait déjà retrouvé cent douze cadavres. Plus de cinq cents personnes sont plus ou moins grièvement blessées.

Parmi les morts on compte le baron Liphay qui venait d'être récemment élu député de Bude. Lundi on vit encore à certains endroits, malgré le chaos qui s'est formé, un pied de grénois non encore fondus.

L'orange a aussi ajouté au désastre; il s'en est vendu plus de 500 kilos, renversés de fortes murailles et entraînés de toitures entières.

Un journal rapporte un horrible accident de vapeur de W. J. M. Hanington. En cette ville, était, mardi, le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

Le théâtre d'un triste et fâcheux accident dont la nouvelle se répandit avec la rapidité du vent.

SOUFFLEURS DE VERRE Bohémiens De Woodroffe.

Salle-Smith, Shédia, VENDREDI ET SAMEDI, 6 & 7 AOUT.

Matinée, Samedi à 2 p. m. Travaillant, Soufflant, Filant, Tirant, et Tissant le Verre.

TOUS LES OBJETS MANUFACTURÉS SONT DONNÉS. Allez voir l'Engin à Vapeur de Verre.

ADMISSION. 25 Cents. WILL R. BROWN, Corant.

La Salsepareille D'Ayer est BIEN CONNUE.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

Comme étant l'un des remèdes les plus efficaces qui aient été découverts dans le but de purifier le système sanguin.

1875. MARCHANDISES DU PRINTEMPS.

ordMulations Anglaises!

SMITH & CALDER

Marchandises Sèches

ETOFFES A ROBES DE TOUTES DES

PRIX DES MARCHÉS

LOTTERIE EN FAVEUR DES ETABLISSEMENTS D'EDUCATION A ST. LOUIS.

Magasin Nouveau

CALIXTE H. GALLAND

Magasin général

UNE LOTERIE

1er Septembre '75.

Objets de la Loterie

Librairie

Objets de la Loterie

LA PÉPIE, INVENTION IMPARDONNABLE.

Une coutume barbare qu'on devrait combattre par tous les moyens, c'est celle qui consiste à mutiler de pauvres poules...

Mais, malheureux qui vivez au milieu de la volaille et dont le premier devoir est de connaître comment pouvez-vous dire à une pauvre...

Barbare aveugle, vous extirpez cette espèce d'ongle que la nature a pris soin de donner aux poules pour ramasser le grain à terre...

La maladie qu'on appelle si sottement pépie provient le plus souvent d'aphthes et même de chancre placés dans la gorge des poules...

On fait avaler la pépie à la poule. Une heure après, la pépie est complètement guérie...

Supplique d'un nouveau genre. Les sauvages Iroquois de Caughnawaga ont fait graver artistiquement sur une feuille d'écorce de bouleau une adresse à Sa Majesté la Reine Victoria...

Fabrication d'un nouveau cuir souple et imperméable. Pour rendre imperméable le cuir corroyé et préparé convenablement, on emploie le moyen suivant...

Chapard dénonciateur. Le 26 juin, un cultivateur, de Belz, en Alsace, le père Rattier, passant dans un champ de blé qui venait d'être semé...

Un curieux défilé grammatical. IL, pronom personnel entouré d'eau de tous côtés, comme dans Boileau. Au cabaret: Un ivrogne tient un journal...

UN JOURNAL NE COUTE PAS CHER. Un brave cultivateur alla au bureau d'un journal qu'il recevait depuis quel que temps, et donna l'ordre à l'éditeur de ne plus lui adresser sa feuille...

Immédiatement prévenue, l'autorité judiciaire ouvrit une enquête, d'où il résultait que le cadavre avait été crâné et brisé à coups de marteau. On était donc en présence d'un assassinat.

Baigne perdue. Nous ne voyons pas l'utilité de garantir l'authenticité du redi dans les fosses. Il est à présumer que le crapaud, ramassé par mégarde avec la pêche du matin, se trouvait dans sa carrosserie d'où il avait sauté pendant que le menuisier ensevelissait sa victime...

UN BOULON FAUCHEUR. A deux chevaux de distance par les détenteurs de billets. \$50 seront données à quiconque aura le plus grand nombre de billets et n'aura pas obtenu de prix.

FAUCHEUSE À VENDRE. UN BON MOULIN À FAUCHEUR. A deux chevaux de distance par les détenteurs de billets. \$50 seront données à quiconque aura le plus grand nombre de billets et n'aura pas obtenu de prix.

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

FAINE ET FOURNITURES DE VOITURE. Magsin et sur le POINT D'ARRIVER. 500 Quart de Farine de Qualité Extra, de tout pays...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

UNE PETITE FORTUNE POUR \$1.00 DANS LA GRANDE LOTÉRIE DE BARNES & JOHNSON. RAPPELÉZ-VOUS QUE \$8,170 EN ARGENT ou EN BIENS SERONT DISTRIBUÉS À LA SALLE SMITH, à SHÉDIAC, Le 1er Janvier 1876.

UNE PETITE FORTUNE POUR \$1.00 DANS LA GRANDE LOTÉRIE DE BARNES & JOHNSON. RAPPELÉZ-VOUS QUE \$8,170 EN ARGENT ou EN BIENS SERONT DISTRIBUÉS À LA SALLE SMITH, à SHÉDIAC, Le 1er Janvier 1876.

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

FAINE ET FOURNITURES DE VOITURE. Magsin et sur le POINT D'ARRIVER. 500 Quart de Farine de Qualité Extra, de tout pays...

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

FAINE ET FOURNITURES DE VOITURE. Magsin et sur le POINT D'ARRIVER. 500 Quart de Farine de Qualité Extra, de tout pays...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

D. MAGEE & Co., MANUFACTURIERS EN GROS DE CHAPEAUX CASQUES ET PELLETERIES. 51, KING STREET, ST. JEAN, N. B.

PATRICK SWEENEY MANUFACTURIERS DE VOITURES D'HIVER & D'ÉTÉ. SHÉDIAC, N. B. Trains, Carrosses et Wagons de toute description en mains et à ordre.

BONNES NOUVELLES Venez Voir le Meilleur Marché de SHÉDIAC! HAMILTON & SMITH. Ont considérablement réduit les prix de leurs MARCHANDISES pour du moment on peut pourvoir à bon compte...

FAUCHEUSE À VENDRE. UN BON MOULIN À FAUCHEUR. A deux chevaux de distance par les détenteurs de billets. \$50 seront données à quiconque aura le plus grand nombre de billets et n'aura pas obtenu de prix.

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

FAINE ET FOURNITURES DE VOITURE. Magsin et sur le POINT D'ARRIVER. 500 Quart de Farine de Qualité Extra, de tout pays...

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

Académie du Mont Ste. Famille Dirigée par les Religieuses Hospitalières de St. Joseph. ST. BASILE DE MADAWASKA.

Le Cours d'études embrasse les diverses branches d'une éducation solide, utile et soignée. Le mode de discipline est doux, mais ferme et uniforme...

CONDICTIONS Pension, enseignement et Ouvrages \$80 00 Demi-pension 30 00 Externat 20 00 Pension 10 00 Pension 5 00 Pension 2 50 Pension 1 25

NOUVELLE PHARMACIE! Ayant réouvert l'établissement anciennement connu sous le nom de PHARMACIE DE SHÉDIAC, Je désire informer respectueusement le public de Shédac et des localités environnantes que je suis prêt à lui fournir...

PROGRAMME DE L'ACADÉMIE DE ST. LOUIS. COURS PRÉPARATOIRE. Le Cours préparatoire comprend une lecture satisfaisante du Nouveau Traité pour le français et le 2nd Book pour l'anglais...

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

FABRIQUE DE CHAUSSURES DE SACKVILLE. Dans les Temps Durs que nous traversons, on devrait se bien garder d'acheter de Mauvaises Chaussures!

Achetez des Chaussures manufacturées par Abner Smith, Sackville, et vous ne courez pas de risque, et ce pour les raisons suivantes: 1° Je n'emploie pas de Cuir à Empeigne tannée à la vapeur...

AGENCE DE MOULINS À COUDRE à MEMRAMCOOK. Le Soussigné à l'honneur d'informer le public de cette province qu'il est maintenant Agent pour la vente des MOULINS À COUDRE de Mr. Lawlor de Montréal.

THES. CAFES. LOGAN & LINDSAY, Sont à recevoir de Liverpool: 104 Boîtes de Café de Java...

LOTÉRIE! Bonne chance pour gagner de l'argent! UNE LOTÉRIE aura lieu à SACKVILLE, N. B., le 14 OCTOBRE 1875.

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

AVIS AUX DÉBITEURS. LE SOUS-SIGNÉ donne par les présentes avis à tous ceux qui lui doivent soit par billet soit par compte...

Première Chaque Adresse Adresseront faillite terme. La Rédaction des opcrits ne sont VOL. ADRES.

Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. L. M. 15 mai 1875.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.

Dr. L. M. 15 mai 1875. Dr. H. MEMR. 1er juillet 1875. Dr. G. S. H. B. Bureau: 22 av. St. Jean.